

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D<sup>r</sup> SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. —  
*Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. —  
*Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la  
Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). —  
*Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie*  
*française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-  
Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères*  
*d'Europe. Melyridæ, Ptilinidæ, Nanophyes, Anthi-*  
*cidæ, Pæditiidæ, etc. du globe.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles,*  
*Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*A. Sicard, médecin-major à DIEGO-SUAREZ, Madagas-  
car. — *Coccinellidæ de France.*L. Sonthonnax, Crepieux, près LYON. — *Entomologie*  
*et Conchyliologie générales.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGOIN

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

## SOMMAIRE

Aux abonnés.

Société linnéenne de Lyon. Procès-verbal.

Notes diverses et diagnoses, par M. PIC.

Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULCES-LARIVIÈRE.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capi-  
taine XAMBEU (suite).Chasse au « *Vesperus strepens* F. », par A. VITURAT.

Notices conchyliologiques (suite), par A. LOCARD.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS.

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 r.  
La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

En vente au Bureau du Journal

## MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891) 4 ou 5 fr. — Cahier II (juin 98) 5 ou 6 fr. — Cahier III p. 1, (fév. 1900), 3 ou 5 fr. — Cahier III p. 2 (Déc. 1900) 6 ou 8 fr. — Cahier III complet 8 ou 12 fr. Collection complète, 15 ou 20 fr.

Payables à l'avance ou contre remboursement.

Nota. — Le premier prix pour les abonnés du journal, le second pour les personnes non abonnées. Les frais d'envoi en plus pour tout acquéreur de la collection complète ou les acquéreurs étrangers.

### Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr.

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,  
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,  
à Narbonne (Aude).

### MATÉRIAUX

POUR SERVIR

### A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Cahier III,

part. 1 (Fév.) et part. 2 (nov. 1900).

S'adresser à l'auteur :

Maurice PIC, à Digoin (S.-et-L.).

## COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

### E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

## INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

**AVIS IMPORTANT**

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Pteropones, Nassa, Siphonaria, Dentalium, Auricula, Buliminus, Cyliindrella, Helix des îles Salomon, Lymnea, Succinea, Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

### A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. DE ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2.247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande. **Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE** ; 8,000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste. **Herbier de Mousse de HUSNOT**, complet, à vendre à prix très avantageux.

### EN DISTRIBUTION

Catalogue général. Catalogue de Coquilles terrestres et fluviatiles. Tarif de montage

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : Catalogue de Fossiles

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Aux Abonnés !

La Direction ne voulant pas donner des coups d'encensoir à son propre journal, dans la crainte que cet hommage mérité suscite quelques inutiles jalousies, se contentera de dire que l'*Echange*, avec cette nouvelle année, entre dans la dix-septième année de son existence. Seize printemps, sans compter autant d'automnes, voilà déjà un âge respectable pour une publication d'Histoire naturelle, un âge qui frise presque la vieillesse. Que faire en ce moment de souhaits? J'espère que vous n'aurez rien de mieux, ô amis lecteurs, que de souhaiter, dans une seule et confraternelle pensée, bonne composition et long avenir à cette publication toute désireuse de vous être utile, si disposée à vous être agréable. L'*Echange* a été fondé dans un but utilitaire et la nouvelle Direction ne l'oublie pas; même, pour répondre à ce but utilitaire, cette Direction est heureuse de faire appel à toutes les bonnes volontés. Que chacun vienne donc contribuer à l'œuvre commune: la propagation des sciences naturelles. Il faut surtout que les jeunes sachent bien que l'*Echange* leur est ouvert très amicalement; ils peuvent donc sans crainte envoyer le résultat de leurs observations, les premiers fruits récoltés dans leurs études (1). Au commencement de cette année nouvelle, il faut aussi que tous sachent enfin que tout ce qui concerne la rédaction ou les échanges doit être adressé à M. Maurice Pic, et que les abonnements ne doivent plus être payés à Lyon.

A l'entrée de 1901, la Direction est heureuse d'offrir à ses abonnés de multiples et sincères souhaits de santé, prospérité et bonne entente, sans oublier de fructueuses récoltes de plantes, insectes, coquilles, etc. En terminant, la Direction se permet d'émettre un vœu: Que 1901 nous voit enfin tous serviables et conciliants, travaillant en bons camarades, loin de l'esprit de chicane et de jalousie si funeste et si stérile.

LA DIRECTION.

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 9 juillet 1900.

M. Vanay présente une note sur les tubes de Malpighi chez les larves de Strationys. Chez ces larves, deux tubes de Malpighi ont des parois très minces, ne se colorent pas après injection du bleu de méthylène, et leur contenu est granuleux, blanchâtre, surtout formé de calcaire.

Ce fait, joint aux observations de Batelli sur les larves d'*Eristalis*, de Valéry Mayet sur les larves de *Cérambyx*, et de Pantel sur celles d'un Tachinaire parasite, montre que dans certains cas les tubes de Malpighi peuvent se modifier et devenir des organes de réserve de calcaire.

Dans le cas de la larve de *Cérambyx*, le calcaire sert à la construction de l'opercule de la loge, pour la larve de Strationys; il est presque certain qu'il sert à imprégner le tégument qui est très chargé en calcaire.

M. Vanay fait part des observations que M. Comte et lui ont faites sur des courtilières à divers degrés de développement et qui montrent que l'adaptation des pattes antérieures de la courtilière est une adaptation secondaire due à l'accroissement de nouvelles dents au tibia et au relèvement de ce tibia.

M. le Président annonce trois présentations:

MM. Darboux, maître de conférences de zoologie à la Faculté des Sciences;

Massonat, préparateur de zoologie;

Bonnet, aide-préparateur de zoologie,

présentés par MM. Vanay et Comte.

Il est décidé que, par exception, le comité de publication statuera immédiatement sur les communications ou notes présentées à la prochaine séance.

(1) On sait à la direction le cas qu'il faut faire des critiques ordinaires. Qu'à la crainte de celles-ci n'arrête donc point les premiers essais! A l'occasion, il sera publié des articles spéciaux où les prétentions et les insolences seront traitées suivant leur valeur.

## NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

A signaler de mes chasses en Orient en 1899 : *Notiophilus Danieli* Reitt., à Rhôdes ; *Choleva hiatula* Reitt., à Broumana ; *Encinetomorphus anatolicus* Friv., à Brousse ; *Platynosum Paulinæ* Muls., à Jéricho.

**Blechrus vittatus** v. *pallidior*. Coloration claire des élytres très élargie, envahissant plus ou moins la suture de façon à couvrir presque entièrement les élytres. — Jéricho (Pic).

**Tychus tunisus** n. sp. Noir avec les élytres testacé-rougeâtre les membres testacés. Antennes courtes, robustes à articles 4-8 nettement transverses, les premiers à peine moins larges ou plus longs que les derniers, 9-11 en massue très distincte, le terminal relativement court. Tête un peu moins large que le prothorax, sans sculpture particulière distincte. Yeux grands. Prothorax assez large. Elytres pubescents de jaunâtre, courts, subarqués sur les côtés, pas plus longs qu'ils sont larges à leur extrémité, nettement impressionnés et sillonnés sur leur base, à strie présuturale presque complète. Abdomen foncé, distinctement rebordé, pubescent. Dessous du corps foncé. Long., 1,3 mill. — Tunisie : Ain-Draham (Pic).

Par ses antennes à articles 4-8 très transverses se rapproche de *monilicornis* Reitt. et *corsicus* Reitt. (je ne connais pas cette deuxième espèce, mais M. Reitter à qui j'ai soumis ma nouveauté, me l'a retournée comme n. sp. voisine de *corsicus*) *T. tunisus* paraît différer de *monilicornis* Reitt. par les antennes à articles intermédiaires encore plus transverses, les élytres à coloration plus vive, etc.

**Cephennium (Megaloderus) tunisium** n. sp. Court et large, peu convexe, brillant, finement pubescent de jaunâtre, entièrement roux à l'exception des yeux noirs, pattes et antennes plus pâles. Yeux assez gros. Antennes à massue de trois articles, les 9 et 10 articles subtransverses. Prothorax peu distinctement ponctué, large, subdilaté sur les côtés antérieurs, tronqué en avant avec les angles postérieurs presque droits, ayant en avant de ceux-ci une large impression distincte. Elytres larges, assez courts, nettement diminués à l'extrémité et subarrondis sur cette partie, distinctement ponctués et ornés sur la base, et sur chacun, d'une fossette interne assez large et subarrondie, celle-ci assez rapprochée de la suture, et d'une impression externe près des épaules avec un repli huméral peu marqué. Long., 1 mill. environ. — Tunisie : Ain-Draham (Pic).

Cette espèce me paraît des plus distinctes par sa forme courte et large en même temps que sa coloration entièrement rousse. Il est possible qu'elle se rapproche de *Chelonoides turgidum* Reitt., qui m'est inconnu en nature, mais cette dernière espèce (Croissandeau, in Scydmenides, pl. VII, fig. 59) possède une très distincte carène humérale et semble avoir un prothorax nettement arqué en avant.

Dans le genre *ANNOMMATUS* Wesm., notre faune française s'est enrichie récemment de deux variétés décrites par M. Doderò (*Ann. Mus. Civ. Genova*, XL, p. 418 et 419) qui sont *distinctus* Doderò n. sp. v. *Devillei* et *plicatus* Reitt. v. *dictyoderus* : les deux variétés sont connues de Ligurie (Doderò) et des Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville) (1).

(1) Consulter pour ce genre et tous les *Lathridiidae*, l'article très documenté du R. P. Belon : « A propos des travaux récents sur les *Lathridiidae* », article paru dans la *Revue d'entomologie*, 1900.

**Annommatus distinctus** Doderò se reconnaîtra (ex description) par sa petite taille ayant 1,25, par la réticulation du prothorax, par les antennes ayant dix articles dont les 2 derniers sont soudés ensemble et forment ainsi une grande massue ovale ; la v. *Devillei* est plus convexe, plus finement ponctuée avec le dessous du corps plus brillant et lisse entre les points, etc. Chez v. *dictyoderus* Doderò, le fond du thorax est réticulé.

**Elmis palæstinus** n. sp. Suboblongus, nigro-æneus, parum nitidus, fere glaber ; thorace breve, subarcuato-carinato ; elytris antice subattenuatis, paululum punctato-striatis, intervallis minutissime et dense punctatis vel rugulosis ; corpore subtus nigropiceo ; antennis tarsisque rufis, pedibus brunneis. L., 2,2. — Jéricho (Pic).

Distinct de *Mülleri* Er. par la structure du prothorax à ponctuation plus distincte, la forme du corps. Voisin de *opacus* Müll., mais forme moins large, prothorax paraissant plus court. Facilement reconnaissable par sa carène prothoracique très saillante, celle-ci peu mais très distinctement arquée.

**Esarcus Lépriouri** var. *parallelus*. Moins trapu et paraissant plus parallèle que *Lépriouri* Reiche avec la ponctuation prothoracique moins forte ou plus dense ; ponctuation élytrale plus forte que chez *Letourneuxi* Raf. avec les intervalles plus étroits. Long., 3-3,3 mill. — Tunisie : El Fedja (D<sup>r</sup> Normand), Ain-Draham (Pic).

**Coxelus luteopilosus** n. sp. Brunnescens, convexus, subgranulatus ; capite magno et thorace transverso luteo pilosis ; elytris immaculatis, luteo serie hispidis, antice impressis.

Cette espèce est bien distincte de *C. pictus* Sturm. par sa coloration générale brunâtre, par sa pubescence jaune, celle-ci couchée et irrégulièrement disposée sur l'avant-corps, et les élytres ornés de poils également jaunes redressés et disposés en lignes ; rappelle un peu d'aspect *Diodesma subterranea* Guer., mais les antennes sont plus rapprochées des yeux, le prothorax plus transversal, etc. Long., 1,8-2,2 mill. — Asie-Mineure : Brousse (Pic).

Récemment (*Bull. Fr.* 1900, p. 303) un de mes collègues s'est appuyé de la théorie : « Une espèce vaut avant tout par sa description » pour insinuer que la validité de *Malthinus maritimus* Pic est contestable, mais que celle de *delicatulus* Bourg. ne l'est pas et cela pour arriver, en cas de synonymie, à faire prévaloir le nom postérieurement publié. Serait-ce le premier pas vers une ère nouvelle : la suppression de la priorité absolue ?

À défaut de la structure tibiale, la coloration si particulière de *M. maritimus* Pic ♂ pouvait permettre de reconnaître cette espèce, ou du moins était suffisante pour attirer l'attention des descripteurs. Pourquoi, en décrivant postérieurement son *delicatulus* de coloration analogue, le descripteur n'a-t-il pas critiqué l'insuffisance de la description de *maritimus* ? C'eût été alors le moment ! La critique tardive de notre honorable collègue peut nous laisser entendre qu'il a ignoré tout d'abord ma description, dont l'existence lui aurait été révélée ensuite par ma note (*Bull. Fr.* 1900, p. 288).

**Isomira nitidula** Kiesw. Cette espèce est variable, mais la poitrine et l'abdomen semblent rester toujours obscurs ; la forme type est décrite comme étant roussâtre avec le dessous du corps et les élytres obscurcis, elle est intermédiaire entre la var. (*pallidior*), à coloration générale ferrugineuse sur le dessus du corps, et la var. (*rhodius*), à coloration générale foncée. Je possède cette espèce et ses variétés de l'île de Rhodes.

**Tourniera Eduardi** n. sp. Subovale, convexe, presque glabre avec les soies dressées ordinairement enlevées, roussâtre sauf l'avant-corps noir. Antennes rousses, assez robustes, le 1<sup>er</sup> article du funicule épaissi, à peine plus long que le 2<sup>me</sup>. Tête subdéprimée sur le front, à ponctuation allongée et forte, parfois rugueuse ; yeux petits. Rostre à peu près de la longueur de la tête, épais, fortement creusé au milieu. Prothorax un peu plus long que large, sinué sur les côtés et distinctement diminué aux deux extrémités, à ponctuation verrueuse dense, plus dense sur les côtés. Ecusson indistinct. Elytres un peu plus longs que larges, un peu atténués en arrière et très diminués antérieurement avec les épaules tout à fait effacées, à lignes de points forts, avec les intervalles étroits, subconvexes, presque lisses, la base subcaréniforme. Pattes rousses, robustes, fémurs non dentés, les intermédiaires paraissant parfois subtuberculeux. Dessous du corps obscur. Long., 3,5-3,8. — Rhilo-Dagh (Reçu de M. E. Merkl).

Rentre dans le 1<sup>er</sup> groupe de de Marseul (*Abeille*, 1872, p. 103). De forme, rappelle un peu *exilis* Bohm. mais bien distinct par l'aspect glabre, la coloration, les élytres plus diminués en avant. Peut se classer dans les *Tabellen de Stierlin* (p. 151), entre les premier et deuxième groupes.

M. PIC.

## Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

### LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULCES-LARIVIÈRE

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>Acer campestre</b> Vill. Assez commun dans les haies ; 19 avril.</p> <p>— <i>monspessulanum</i> L. Nyons, dans les bois bien exposés ; 13 avril.</p> <p>— <i>opulifolium</i> Vill. Nyons, bois des montagnes ; 16 mai.</p> <p>— <i>platanoides</i> L. Planté et subspontané ; 22 mai.</p> <p>— <i>pseudoplatanus</i> L. Planté et subspontané ; 6 juin.</p> <p><b>Aceras hircinum</b> Lindl. Nyons, çà et là sur les terrains incultes ; 15 mai.</p> <p><b>Achillea Ageratum</b> L. Suze-la-Rousse, aux bords de la route nationale et dans les champs, en face de la borne K<sup>no</sup> 21 ; 12 juillet.</p> <p>— <i>Millefolium</i> L. Dans toutes les prairies ; 10 mai.</p> <p>— <i>odorata</i> L. Suze-la-Rousse, bords des chemins et sur la plupart des montagnes de Nyons, 2 juillet.</p> <p><b>Adiantum Capillus-Veneris</b> L. Sur les rochers humides et à l'entrée des cavernes ; 1<sup>er</sup> septembre.</p> <p><b>Adonis autumnalis</b> L. Saint-Maurice, dans les champs qui bordent la route nationale, du côté de Nyons ; 28 mai.</p> | <p><b>Adonis flammea</b> Jacq. (var. <i>genuina</i> G. G.) Chaudebonne, champs situés sur le versant sud d'Angèle ; 2 juillet.</p> <p>— var. <i>B. abortiva</i> G. G. Saint-Maurice, près de la route nationale, et à Sainte-Jalle, sur la route du Buis ; 30 mai.</p> <p><b>Adoxa moschatellina</b> L. Chaudebonne, au col de Gareau ; 30 mai.</p> <p><b>Egopodium podagraria</b> L. Prairies de Laux-Montaux et de Chauvac ; 1<sup>er</sup> juillet.</p> <p><b>Ethionema saxatile</b> R. Br. Nyons, aux Devés et sur les vieux murs ; 15 avril.</p> <p><b>Agrimonia eupatoria</b> L. Nyons, le long des chemins ; 20 juin.</p> <p><b>Agropyrum campestre</b> G. G. Assez répandu aux bords des champs ; 3 juillet.</p> <p>— <i>repens</i> P. B. Nyons, aux ramières, dans les terres cultivées ; 15 juin.</p> <p><b>Agrostemma Githago</b> L. Commun dans les moissons ; 4 mai.</p> <p><b>Agrostis alba</b> L. Dans les prairies de Nyons et ailleurs ; 25 juillet.</p> <p>— <i>verticillata</i> Vill. Fossés humides, un peu partout ; 16 juin.</p> <p><b>Aira elegans</b> Gaud. Châteauneuf-de-Bordette, sur les rochers siliceux voisins</p> |
|--|---|

- de l'église ; Saint-Paul-Trois-Châteaux, au petit bois de Pied-Joux ; 12 juin.
- Aira multiculmis** Dum. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au bois de Pied-Joux, Clansayes, petit bois, en face du château Romani ; 20 mai.
- Ajuga chamæpitys** Schrad. Nyons, dans les champs bien exposés ; 15 mars.
- *reptans* L. Dans presque toutes les prairies ; 24 avril.
- Alchimilla alpina** L. Chaudebonne, sur les montagnes de Miélandre et d'Angèle ; 2 juillet.
- *vulgaris* L. Commun sur Miélandre, rare sur Angèle ; 9 juillet.
- Alisma Plantago** L. Assez commun dans les canaux d'arrosage ; 12 juin.
- Allium ampeloprasum** L. Dans les champs de la région des oliviers ; 25 juin.
- *flavum* L. Nyons, au sommet de Saint-Jaume ; Taulignan, dans les garigues, au nord du village ; 10 juillet.
  - *paniculatum* L. Nyons, friches et bords des champs ; 2 juillet.
  - *roseum* L. Le Buis, où il est très commun dans les champs d'oliviers ; Vin-sobres, en face de la borne Km 34 de la route nationale n° 94 ; 18 mai.
  - *sphaerocephalum* L. Nyons, au Devès et un peu partout ; 23 juillet.
  - *vineale* L. Assez commun dans les champs du canton de Nyons ; 2 juin.
- Alnus glutinosa** Goertn. Bords des eaux dans toute la région ; 5 février.
- Alopecurus agrestis** L. Saint-Maurice, champs voisins de l'Eygues ; 23 mai.
- Alsine Bauhinorum** Gay, Malaucène (Vau-cluse), au pied du Ventoux et près de la fontaine du Groseau ; 20 août.
- *mucronata* L. (Gouan), Nyons, sur les rochers du Devès et ailleurs ; 12 mai.
  - *tenuifolia* Cr. (var. *B. laxa* Jord.) Nyons, chemins et champs situés au Nord de la ville ; 27 avril.
- Althæa cannabina** L. Prairies situées autour du village de Saint-May ; 15 juillet.
- *hirsuta* L. Nyons, au Devès ; Suze-la-Rousse, dans les garigues ; 29 mai.
  - *officinalis* L. Spontané sur les rives du Rhône ; 15 juillet.
- Alyssum alpestre** L. Subspec. *A. serpyllifolium* Desf. Malaucène (Vaucluse), sur le Ventoux, à la chapelle de Piaud où il est très abondant ; 8 juin.
- *calycinum* L. Nyons, bords des chemins et terrains incultes ; 20 avril.
  - *campestre* L. Pommerol, dans les champs et les prés ; Villeperdrix, bords des chemins, rare ; 10 mai.
- Amarantus albus** L. Nyons, aux environs de la gare et au Paroir ; 10 août.
- *deflexus* L. Nyons, bords des chemins et au pied des murs ; 16 août.
  - *retroflexus* L. [Commun dans les décombres et les terrains cultivés ; 2 août.
- Amelanchier vulgaris** Moench. Bois et rochers dans tout l'arrondissement de Nyons ; 20 avril.
- Anni majus** L. Pierrelatte, dans les champs ; 15 juin. Montbrun-les-Bains, champs ; 8 septembre.
- *Visnaga* Lam. Entre Pierrelatte et Saint-Paul-Trois-Châteaux, le long du canal qui va à Bollène, champs ; 4 septembre.
- Anagallis cærulea** Lam. Terres cultivées, partout ; 12 mai.
- *phænicea* Lam. Comme le précédent ; 12 mai.
- Anarrhinum bellidifolium** Desf. Saint-Paul-Trois-Châteaux, au bois de Pied-Joux et à Clansayes, près du château Romani ; 12 juin.
- Anchusa arvensis** Bieb. Terrains en friche, commun ; 20 avril.
- *italica* Ritz. Tulette, quelques pieds sur la route nationale au kil. 29, mais plus abondant entre Suze-la-Rousse et Bollène ; 8 mai.
- Andropogon ischæmum** L. Très commun partout ; 30 juin.
- Androsace Chaixii** G. G. Dans les bois de Chauvac et de Verclause ; 15 mai.
- *villosa* L. Chaudebonne, sur les pelouses d'Angèle ; 25 mai.
- Andryala sinuata** L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, à Pied-Joux et dans les garigues voisines du chemin de fer ; 15 juin.
- Angelica sylvestris** Lap. Dieulefit, sur les rives d'un ravin, au Sud de la ville ; 2 juillet.
- Antennaria dioica** Goertn. Montagnes de Miélandre et d'Angèle ; 4 juillet.
- Anthemis arvensis** L. Champs, le long de la route nationale en aval de Nyons ; 6 mai.
- *cotula* L. Nyons, au quartier de Guard, moissons ; 5 juillet.
- Anthriscus sylvestris** Hoffm. Nyons, prairies du Rieu ; 24 avril.
- Anthyllis montana** L. Montagne d'Angèle et sur toutes les collines un peu élevées ; 30 mai.
- *vulneraria* L. Nyons, bords des champs et gravières d'Eygues ; 6 mai.
  - var. *rubriflora* Koch. Nyons, sur le versant Est de Vaux ; 25 mai.

## CHASSE AU « VESPERUS STREPENS » F.

Le *V. strepens* F. mérite deux fois le nom de *Vesperus* ; d'abord parce que c'est un insecte nocturne qui ne commence à prendre ses ébats que le soir (*vespera*), puis parce que c'est à la fin, au soir de l'année, qu'ont lieu ses plus importantes éclosions. Sans doute, on trouve quelques rares exemplaires de cette espèce pendant tout l'été dans la montagne, mais jamais on ne l'y rencontre par centaines, tandis que, dans la dernière quinzaine de novembre et la première de décembre, on peut atteindre ces chiffres en quelques heures de chasse, lorsqu'on sait choisir les endroits et les jours favorables. Aucun autre Longicorne, ni même Coléoptère de France, ayant ce dernier mois de l'année pour époque principale d'apparition, il est donc juste que cette espèce, qui clôt la série des métamorphoses, s'appelle *Vesperus*.

Jusqu'à ces dernières années, le *V. strepens* F. était peu répandu dans les collections et ses mœurs peu connues. J'ai même remarqué, dans l'un des derniers numéros de l'*Echange*, que M. le capitaine Xamheu, après nous avoir donné de longs et intéressants détails sur *V. Xatarti* Duf., ne disait rien ou presque rien sur les mœurs et l'habitat de *V. strepens*, et les deux seules lignes qu'il consacre pour l'époque d'apparition de cette dernière espèce sont incomplètes en ce sens qu'il la fixe seulement en été (1), sans mentionner celle de fin novembre et décembre, qui est de beaucoup plus nombreuse.

D'après mes chasses depuis plusieurs années, j'estime que le *V. strepens* n'est pas plus rare sur le littoral provençal du 15 novembre au 15 décembre que le *V. Xatarti* dans les Pyrénées. Sa larve recherche surtout les vieilles souches d'arbres dans les bois et des racinés de plantessans importance pour l'agriculture, d'où il résulte qu'étant peu nuisible, elle a été peu remarquée ; d'autre part, pendant le jour, l'adulte se tient caché dans le gazon ou immobile sur les troncs d'arbres, les vieilles souches auxquelles il ressemble, il est donc difficile à trouver et voilà, sans doute, pourquoi il a été considéré comme rare.

Pour le recueillir en grand nombre, il faut le chercher dans les ruisseaux, canaux qui traversent ou longent les bois des coteaux. On fait, la veille, un barrage superficiel au moyen d'une planche mise en travers du canal pour arrêter tout ce qui flotte ou le faire dévier sur les bords ; le lendemain, on trouve, par ce procédé, les *Vesperus* qui sont tombés pendant leurs courses nocturnes (ayant été attirés et trompés par le reflet brillant de l'eau) entassés derrière la planche. De cette façon, j'ai pu, le 3 décembre dernier, recueillir à Cannes 130 exemplaires de *V. strepens* F. dans une chasse de quatre heures ; l'an passé, à la même époque, je faisais de semblables chasses, d'où il faut conclure, que *V. strepens* est véritablement commun en décembre sur le littoral, dans cette région au moins.

Abbé VITURAT.

## NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par ARNOULD LOCARD

LV

Les *Fissurella* des côtes de France.

(Suite)

*Fissurella nubecula*, Linné. — Coquille de taille moyenne, d'un galbe un peu étroitement ovalaire-conique assez élevé ; profils apico-antérieur et postérieur tous deux légèrement convexes ; ouverture ovalaire-allongée, rétrécie et un peu acuminée dans la région antérieure, assez étroitement arrondie dans la postérieure, inscrite très sensiblement dans un même plan ; péristome continu, mince, tranchant avec des plis irréguliers et peu profonds sur la face interne ; test mince, solide, presque opaque, orné :

(1) M. Xamheu écrit seulement : « Adulte. Parait en mai et juin ; son vol est sonore, l'accouplement a lieu en été et la ponte aussitôt après. »



1° de costulations longitudinales très nombreuses, subégales ou bien une côte un peu plus forte alternant parfois avec une côte plus grêle, toutes peu saillantes, légèrement aplaties, séparées par un sillon très étroit; 2° de stries concentriques fines, peu régulières, plus ou moins rapprochées, continues, sous formes de réseau réticulé apparent; foramen grand, allongé, vaguement trilobé, avec un callum ovalaire interne occupant tout le fond de la coquille et bien délimité; coloration externe d'un gris roux terne, avec 15 à 20 rayons violacé-grisâtre ou rosé, plus distincts à la périphérie que vers le sommet; intérieur blanc-bleuté, avec le péristome et le callum blanc nacré.

Haut., 8 à 11; diam. maxim., 10 à 25; diam. minim., 9 à 14 millim. Le galbe et le mode d'ornementation de cette espèce sont tellement caractérisés qu'elle ne saurait être confondue avec aucune des espèces précédentes. Nous observons encore des var. *major*, *minor*, *alta*, *depressa* parmi les var. *ex-forma*; ses variations *ex-colore* lui ont tour à tour valu les noms de *F. rosea*, *nimbosa*, *lilacina*, *viridis*, *cinnabrina*, qui ne sont que de simples variétés. Nous ajouterons encore une var. *punctata* avec de petits points noirâtres épars sur toute la surface externe.

Quoique quelques auteurs aient signalé cette espèce comme vivant sur les côtes de France dans l'Atlantique, nous ne la connaissons que dans la Méditerranée; c'est une forme assez rare, répandue sur tout le littoral; nous en avons reçu de beaux types des îles de Porquerolles et de Saint-Raphaël, dans le Var. Elle est assez bien représentée dans l'atlas des mollusques du Roussillon, quoiqu'on ne puisse se rendre un compte exact de son profil.

**Fissurella dorsata**, de Monterosato. — Coquille de taille moyenne ou assez petite, d'un galbe ovalaire gibbeux-allongé et élevé; sommet assez fortement antérieur; profils apico-antérieur et apico-postérieur bien convexes; ouverture étroitement ovalaire, à peine un peu plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, étroitement arrondie dans ces deux régions, le tout non inscrit dans un même plan, les bords extrêmes étant plus tombants que les régions intermédiaires; péristome continu, armé de denticulations bifides groupées par quatre; test solide, assez épais, subopaque, orné: 1° d'environ 20 côtes saillantes arrondies, bien accusées, entre lesquelles sont réparties trois autres côtes plus grêles, celle du milieu un peu plus marquée que les deux autres côtes avoisinantes, le tout avec des espaces intercostaux notablement plus étroits que l'épaisseur des plus petites côtes; 2° de cordons concentriques saillants, plus rapprochés à la périphérie que vers le sommet, étroits, continus, donnant aux côtes un faciès imbriqué, et constituant sur le test un réseau à mailles finement et diversement réticulé; foramen grand, allongé, un peu bilobé, avec un callum interne saillant, ovalaire, subtruncatulé postérieurement, à contour bien dégagé; coloration externe d'un gris-jaunacé terne, avec 8 rayons plus teintés très accusés; intérieur blanc-nacré ou bleuté, laissant voir par transparence les grosses côtes qui sont en outre accusées par un léger sillon au voisinage de la périphérie, le callum blanc ou grisâtre.

Haut., 6 à 9; diam. maxim., 15 à 24; diam. minim., 9 à 14 millim.

Cette espèce jointe à la suivante constitue un petit groupe caractérisé par le galbe essentiellement gibbeux de la coquille, avec un profil nettement convexe dans toutes ses parties. C'est, en outre, la forme la plus régulièrement mais aussi la plus étroitement ovalaire. On ne saurait donc la confondre avec aucune des espèces que nous venons de passer en revue jusqu'à présent. Instituée en 1872, par notre savant ami M. le marquis de Monterosato (*Notiz. foss. monte Pellegr. inv. e Ficar.*), pour une forme fossile, elle n'a jamais été complètement décrite; elle a été signalée depuis-lors, sur différents points de la côte italienne à l'état vivant.

Le *F. dorsata* paraît présenter plus de fixité dans ses caractères que les espèces précédentes; nous signalerons néanmoins des var. *major*, *minor* et *alta* comme var. *ex-forma*; nous avons également relevé des var. *albida*, *monochroma*, *viridata* et *maculata* comme var. *ex-colore*.

Sur les côtes de France, nous connaissons cette forme à Leucate et au Cannet, dans les Pyrénées-Orientales, à Agde, Marseille, Sanary, la Seyne, Saint-Tropez et Saint-Raphaël; elle est toujours bien plus rare que l'espèce suivante.

**Fissurella gibberula**, de Lamarck. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe ovalaire gibbeux-allongé et un peu élevé; sommet antérieur; profil apico-antérieur légèrement convexe, profil apico-postérieur bien bombé; ouverture étroitement ovalaire; à peine un peu plus rétrécie dans la région antérieure que dans la postérieure, toutes deux étroitement arrondies, le tout non inscrit dans un même plan, les bords

extrêmes étant notablement plus tombants que les régions intermédiaires ; péristome continu, armé de denticulations saillantes, vaguement bifides, groupées par paire avec un espace un peu plus accusé après chaque double paire ; test solide, un peu mince, subopaque, orné : 1° de nombreuses costulations longitudinales arrondies, serrées, saillantes, une côte un peu grêle succédant à une côte un peu plus forte ; un des espaces intercostaux plus étroit que les côtes les plus fines ; 2° de cordons concentriques saillants, plus rapprochés à la périphérie que vers le sommet, étroits, continus, donnant aux côtes un faciès imbriqué, et constituant sur le test un réseau à mailles finement et diversement réticulé ; foramen grand, allongé, vaguement bilobé, avec un callum interne épais, ovalaire, à contours bien détachés surtout dans la région postérieure ; coloration externe d'un gris jaunacé terne, avec 8 rayons plus teintés très peu accusés ; intérieur blanc nacré ou bleuté, laissant voir, surtout à la périphérie, et par transparence, les grosses côtes, le callum blanc ou gris-bleuté.

Haut., 3 1/2 à 6 1/2 ; diam. maxim., 9 à 16 ; diam. minim., 6 à 9 millim.

Étant donné le galbe de cette dernière espèce, nous ne pouvons la rapprocher que du *F. dorsata* ; mais elle s'en distingue : par sa taille ordinairement plus petite ; par son galbe un peu moins élevé ; par son profil apico-antérieur un peu moins bombé ; par son sommet un peu moins antérieur ; par son péristome armé de denticulations plus fortes, moins facilement bifides ; par son test moins épais ; enfin par son mode de répartition des côtes qui sont du reste toujours moins saillantes, etc.

Cette espèce a été décrite pour la première fois par de Lamarck (1822, *Anim. sans vert.*, VI, 2<sup>e</sup> part., p. 15), mais sans indication de localités ; pourtant il ne saurait y avoir le moindre doute au sujet de l'identification de cette espèce avec nos formes françaises. Le nom de *F. gibba* proposé par Philippi (1836, *Enum. moll. Sicil.*, I, p. 117, pl. VII, fig. 16) doit donc rentrer en synonymie « cette espèce, dit Récluz (1843, *In. Rev. zool. Soc. Cuv.*, p. 112), fort bien observé, par Philippi, est identique avec les deux individus roulés de la collection de Lamarck, étiquetés de ses mains, et sans indication de localité ».

Le *F. gibberula* est extrêmement polymorphe ; nous relevons des var. *major*, *minor*, *alta*, *depressa*, *elongata*, *radiata*, *zonata*, *maculata*, *albida*, etc. Nous les retrouvons sur toutes nos côtes de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée, où elles constituent des colonies assez populeuses.

Enfin, pour terminer cette étude, nous devons dire quelques mots du *F. minuta*. Sous ce nom, de Lamarck (1822, *Anim. sans vert.*, VI, 2<sup>e</sup> part., p. 15) a décrit sommairement une petite forme dont le diamètre maximum mesure 3 lignes 1/2 seulement, dont il possédait une douzaine d'exemplaires, mais de provenance inconnue. Récluz (1843, *In. Rev. zool. Soc. Cuv.*, p. 112) a donné ce même nom à une forme des côtes de la Manche, qui vit sur les huîtres et les peignes, et est très rare : « Celle-ci, dit Récluz, est bien distincte de la précédente (*F. gibberula*, Lamarck), par ses côtes serrées, régulièrement espacées, granuleuses et comme perlées ; par son cône très déprimé, par ses petites lignes noires, distinctes et rayonnantes, sur un fond constamment blanc, et par sa perforation subinclivée, etc. »

Nous possédons dans notre collection trois échantillons donnés par Récluz à Michaud, et qui portent ce même nom. Ils ne mesurent que 5 1/2 millim. de diamètre maximum. Mais après un examen attentif et comparatif, nous ne pouvons y voir que de jeunes *F. gibberata* ; ils ont bien ce même galbe, mais par suite de leur âge ils n'ont pas atteint toute la hauteur de conicité voulue pour des échantillons bien adultes ; le dispositif des côtes est très sensiblement le même, et le faciès perlé n'est dû qu'à un état de fraîcheur relatif, tout comme cela arrive chez le *F. gibberula*, lorsqu'il a été un peu roulé ; seul le foramen est un peu moins excentré et paraît plus arrondi, mais avec l'âge, la conicité de la coquille devenant plus grande, le foramen paraît nécessairement plus excentré et nous retrouvons cette même forme chez de jeunes échantillons méditerranéens du *F. gibberula*. Ajoutons encore que chez nos trois échantillons le callum du foramen est peu développé, et les denticulations du péristome peu prononcées ce qui tend encore à démontrer que nous sommes bien là en présence d'individus qui n'ont pas atteint leur complet développement.

En présence de ces faits, nous croyons donc qu'il y a définitivement lieu de considérer le *F. minuta* de Récluz comme de jeunes sujets du *F. gibberula* ; et comme Récluz a contrôlé, au moins pour le *F. gibberula*, ses déterminations avec celles de la collection de Lamarck, nous nous estimons suffisamment autorisé à ranger le *F. minuta* de Lamarck, en synonymie de son *F. gibberula*.

A. LOCARD.

# AVIS ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Nous commençons dans ce numéro la publication du très intéressant mémoire de M. le capitaine de Saulces-Larivière sur la flore des environs de Nyons (Drôme). L'ancienne rédaction avait dû, à son grand regret, abandonner ce travail à la suite de difficultés d'ordre typographique.

Par suite de l'abondance des matériaux plus importants, les notes sur la Bibliographie paraissent quelquefois longtemps après qu'elles ont été écrites, mais, si ces notes sont tardives, cela ne veut pas dire qu'elles paraissent trop tard pour que nos abonnés pussent en faire leur profit.

Il est rappelé qu'actuellement le seul dépôt des « *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* » se trouve au bureau du journal *l'Echange*. Les Coléoptéristes qui désireraient cette publication sont donc priés de s'adresser directement à M. M. Pic. Dans la partie deux du troisième cahier (imprimée en novembre et décembre et parue en décembre 1900), il a été donné la suite du Catalogue commencé dans la première partie du même cahier (parue en février 1900).

## Renseignements synonymiques.

En décembre 1900, j'ai présenté à la Société Entomologique de France, une note synonymique sur les Dorcadion d'Espagne récemment décrits par M. de la Escalera (*Actas Hisp.*, 1900, p. 236 et suivantes) et d'après laquelle *Laufferi* Esc = *cercedillanum*, *v. rufipes* Esc = *Rodriguesi* et *grisescens* = *Escalerae* (noms nouveaux). M. PIC.

## Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie

### A VENDRE

A). Un lot comprenant **50 exemplaires, 30 espèces**, parmi lesquelles *Cicindela Kraatzi*, *Calosoma investigator*, *Carabus regalis*, *Koenigi*, *excellens*, *varians*, *Rhizotrogus tauricus*, *Lethrus podolicus*, *Leucocelis longula*, *Buprestis 9-maculata*, *Podonta turcica*, *Zonabris 14-punctata*, *Cleonus betavorus*, *Dorcadion équestre*, etc. **Prix : 8 fr. 75.**

B) Un lot comprenant **100 exemplaires, 65 espèces**, parmi lesquelles les espèces nommées ci-dessus (A), ainsi que : *Carabus Eschscholtzi*, *Ledebouri*, *exaratus* var. *multicostis*, *duarius*, *cumanus*, *Cetonia Ganglbaueri*, *Zubscoffi*, *Hoplia pollinosa*, *Buprestis dalmatina*, *Anatolica eremita*, *Prosodes obtusa*, *Platyscelis hypolithos*, *Dorcadion exclamationis*, *Neodorcadion involvens*, *Leptura variicornis*. **Prix : 20 fr.**

S'adresser à **M. K. L. BRAMSON, Conseiller d'Etat, Elisabethgrad** (Russie méridionale).

## BULLETIN DES ECHANGES

**M. A. MUNERET**, instituteur à **Cussance**, par Baume-les-Dames (Doubs), offre *Leptineus testaceus* Müll. et autres Coléoptères de sa région.

**M. K. BRAMSON**, Conseiller d'Etat à **Elisabethgrad (Russie méridionale)**, offre Coléoptères de Sibérie, Caucase et Russie en échange contre les ouvrages suivants :

**Bates** : *Longicornia Centrali-Americana*. — **Lacordaire** : *Genera des Coléoptères*, vol. VIII et IX. — **Geminger et Harold** : *Catalogus Coleopterorum*, vol. IX et X.

**M. l'abbé VITURAT, hôtel des Voyageurs, à Cannes** (Alpes-Maritimes), offre *Vesperus strepens*, soit en échange contre d'autres insectes, soit au prix de 2 fr. 50 les 20 exemplaires intacts ou 0 fr. 50 les 20 exemplaires défectueux.

**M. MUHL, à Francfort-sur-Oder**, Cartausplatz, 2 (Allemagne), désire entrer en relations d'échange de Coléoptères d'Europe, avec mille espèces en double. (Prière d'envoyer *oblata*.)

## Notes de chasse

M. le Major Normand a capturé, l'an passé, quelques *Cerambycidae* rares et nouveaux pour la faune de Tunisie : *Calchaenesthes sexmaculatus* Guer. et *Caloclytus Theresae* Pic, au Fedja (Kroumirie), *Monohammus Parendeli* Théry, au mois d'août, à Dernaya

M. M. Pic a capturé dans le courant du mois d'août dernier, à Les Guerreaux, le rare *Chrysis chryso stigma* Mocs.

Le même entomologiste a recueilli, en tamisant les mousses ou les détritux divers des haies vives pendant le mois de novembre 1900 : *Boreaphilus velox* Heer à Les Guerreaux, *Batrisus venustus* Reich., *Tychus v. dichrous* Schm et *Platytarsus setulosus* Germ., à Sarry (S.-et-L.). Cette dernière espèce est nouvelle pour le catalogue du département.

MAISON ÉMILE DEYROLLE  
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES  
**PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS**  
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

## INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS  
**D'HISTOIRE NATURELLE**



Le Catalogue sera adressé gratis et franco  
sur demande.

### BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

### BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

### BOITES A ÉPINGLES

### BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

### CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

### CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

### MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

### Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION  
DES ANIMAUX

### CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES  
ETC., ETC.

### ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

### ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

### FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

### ÉGORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

### MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

### PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES  
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

### PERCHOIRS POUR OISEAUX

YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

### PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS